

SENS EN COMMUN

Puis-je entendre ce que mon chien entend grâce à la
Communication Intuitive® ?

Jasmina Stupar

Mémoire pour la certification de Conseillère en Communication Intuitive® avec les Animaux
Formation professionnelle de la ©Fondation Anna Evans pour la vie Animale
Tous droits réservés



1. Table des matières

Puis-je entendre ce que mon chien entend grâce à la Communication Intuitive® ?	1
2. Introduction	4
3. Remerciements	5
4. Comparaison entre l'audition du chien et de l'humain (connaissances actuelles)	6
4.1. Sons, bruit, décibels, hertz. Tour d'horizon	6
4.2. L'audition chez le chien.....	7
4.2.1. Anatomie	9
4.2.2. Physiologie.....	9
4.2.3. Le test Engelmann.....	10
4.3. L'audition chez l'être humain.....	10
4.3.1. Anatomie	10
4.3.2. Physiologie.....	11
4.3.3. Les tests auditifs chez l'humain.....	11
4.3.4. Les tests auditifs chez le chien	11
4.4. Observations comparées sur l'audition.....	12
4.4.1. Mon audition personnelle.....	12
4.4.1.1. Au jardin	12
4.4.1.2. En concert.....	12
4.4.1.3. Le test sur les ondes hertziennes	13
4.4.2. L'audition de mon chien.....	14
4.4.2.1. L'aspirateur.....	14
4.4.2.2. Mon retour à la maison.....	14
4.4.2.3. Les chuchotements	15
5. Expérience	15
5.1. Objectif	15
5.2. Cadre de l'expérience	16
5.3. Neutralité.....	17
5.3.1. Vérification	17
5.4. Préparation.....	17
5.4.1. Expérience initiale.....	17
5.4.2. Entraînement avec Switch.....	18

5.4.3.	Fichiers MP3	18
5.4.4.	Environnement	19
5.5.	Résultats	19
5.5.1.	Expérience 1	19
5.5.2.	Expérience 2	19
5.5.3.	Expérience 3	20
5.5.4.	Expérience 4	20
5.5.5.	Expérience 5	20
5.5.6.	Expérience 6	20
5.5.7.	Expérience 7	21
5.5.8.	Expérience 8	21
5.5.9.	Expérience 9	21
5.5.10.	Expérience 10	21
5.5.11.	Expérience 11	22
5.5.12.	Expérience 12	22
5.5.13.	Expérience 13	22
6.	Analyse	23
6.1.	Switch	23
6.2.	Moonlight	23
6.3.	Kiku	23
6.4.	Observations personnelles.....	24
6.5.	Synthèse	24
7.	Conclusion	26
8.	Annexes	27
9.	Ressources	27

2. Introduction

L'Amour que je partage avec les animaux est né avec moi, et peut-être même bien avant. Etant petite, je voulais devenir vétérinaire. La vie a mis sur mon chemin d'autres expériences. Elles ont toutes été d'une grande utilité pour mon développement personnel.

Lorsque j'ai fait mon premier stage en Communication Intuitive®, j'ai su que j'avais trouvé la voie qui m'était destinée. Les formations suivantes n'ont fait que confirmé cette première impression. Une prise de conscience sur cette faculté retrouvée, mon intuition, mon cœur et mon désir d'apporter mon aide au monde animal prenaient enfin leur place. Tout se rangeait.

Chaque étape m'a fait avancer sur ma réalisation personnelle et plus particulièrement le stage sur « L'Animal Miroir », au cours duquel j'ai pu comprendre pourquoi mon chien Switch est à mes côtés. Et surtout, quelle mission nous pouvions accomplir ensemble.

Suite à une communication que j'ai faite avec lui, au cours de laquelle j'ai découvert que je pouvais en CI entendre ce qu'il entendait, je me suis demandée si je pouvais réitérer cette expérience. C'est cela qui est à l'origine de ce mémoire.

L'audition du chien me semblait au départ un sujet difficile à traiter, car très vaste. Pour pouvoir mieux cibler le sujet de ce mémoire, il me fallait trouver le moyen de faire une expérience quantitative, au cours de laquelle je pourrais produire des comparaisons chiffrées, et qualitative pour dégager des éléments vérifiables par des personnes extérieures à la Communication Intuitive® entre Switch et moi.

Sans rentrer dans le domaine scientifique, j'espère proposer ici une vision claire sur la différence entre mes capacités auditives en tant qu'être humain et celles que je perçois de mon chien à travers la Communication Intuitive®.

3. Remerciements

Je tiens à remercier la Dr Anna Evans pour avoir transmis son savoir et ses années d'expérience avec autant de clarté, de pédagogie et de bienveillance.

Merci à tous les animaux qui ont partagé les premières communications et qui m'ont confirmé le chemin à prendre.

Un tout grand merci à Switch, mon animal miroir et compagnon de route. Un amour de patience et de présence.

Merci à ma famille et mes amis pour croire en moi et m'épauler tout au long de mon parcours de vie et de ma réalisation personnelle.

Merci à Doda, Zana et Marc pour avoir consacré le temps nécessaire aux différentes expériences réalisées. Et aux bons repas...

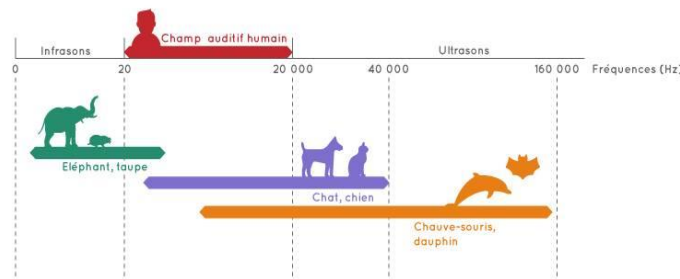
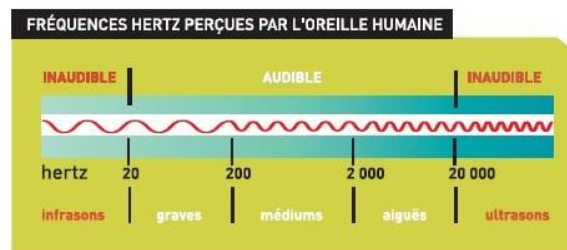
Je termine ces remerciements avec Gacha, le chien le plus important de ma vie. Compagnon de toujours et guide spirituel présent à chaque instant.

4. Comparaison entre l'audition du chien et de l'humain (connaissances actuelles)

4.1. Sons, bruit, décibels, hertz. Tour d'horizon

L'unité de fréquence du son est le Hertz (Hz).

Celui-ci représente le nombre de vibrations ou oscillations du son par seconde.



L'illustration ci-dessus montre les capacités auditives, exprimées en Hertz, des différentes espèces pour ne citer que quelques exemples comparatifs.

L'humain se situe entre 20 et 20 000 Hertz.

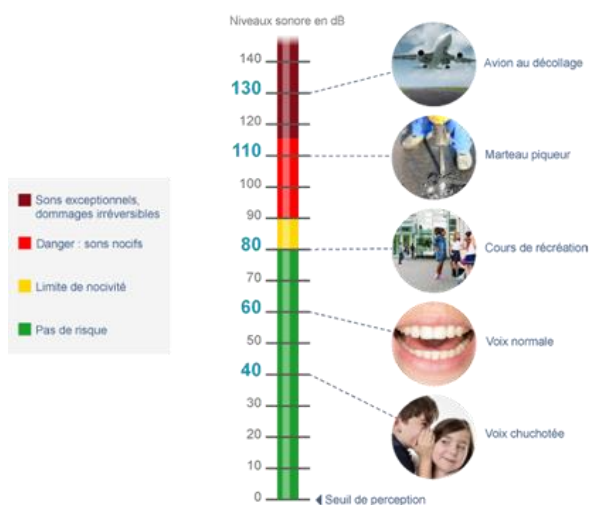
En deçà, les éléphants ou les taupes sont capables d'entendre les infrasons, ces fréquences extrêmement basses et un son très grave. Elles peuvent capter les prémices d'un tremblement de terre de quelques Hertz.

Jusqu'à 40 000 Hertz, les chiens et les chats entendent l'équivalent d'une octave en plus que l'humain.

Les dauphins ou les chauve-souris perçoivent des sons jusqu'à 160 000 Hertz, ce qui correspond à trois octaves en plus que l'humain !

L'unité d'intensité du son, elle, est le Décibel.

On utilise souvent le dB(A), qui est l'unité de niveau sonore qui tient compte des particularités de perception de l'oreille humaine.



L'échelle des décibels est une échelle logarithmique.

Ainsi, 3 décibels supplémentaires correspondent au doublement de l'énergie sonore, 5 décibels au triplement et 10 décibels à sa multiplication par dix.

A noter, enfin : les décibels ne s'additionnent pas.

Ainsi, deux machines à laver d'un niveau sonore de 60 décibels ne créent pas un bruit de 120 décibels, mais de 63 décibels.

Le murmure se situe à 20 dB(A), une conversation normale à 50 dB(A).

Les bruits gênant commencent à 85 dB(A), ce qui correspond au niveau sonore dans une piscine publique couverte. Il faut noter que la qualification « gênante » ou non du bruit dépend des circonstances. Pour éviter la gêne en zone d'habitat la nuit, cette limite est fixée à 40dB(A).

Les sons fatigants (du mixer à la moto en phase d'accélération) vont de 90 à 100 dB(A).

Les bruits dangereux (le lecteur mp3 poussé à fond et le groupe rock en concert) vont de 105 à 110 dB(A).

Le seuil de la douleur, enfin, débute à 115 dB(A) : bruit de métal sur l'acier, moteur de formule 1 (120 dB(A)), avion à réaction (130 dB(A)), etc.

4.2. L'audition chez le chien

Il est bien connu que le chien entend mieux que l'humain, mais qu'en est-il exactement ?

Le chien a une capacité auditive lui permettant de détecter une plus grande bande de fréquences sonores que nous, allant en moyenne de sons inférieurs à 20Hz jusqu'à 40000Hz. La distinction entre deux fréquences proches - qui est de 1/3 à 1/2 Hz chez l'homme - a été peu étudiée chez le chien.

Par conditionnement classique, Ivan Petrovitch Pavlov (1849-1936), utilisant un son d'une fréquence de 1 000 Hz, a montré que le chien distingue deux notes qui diffèrent d'un huitième à un dixième de ton, c'est-à-dire environ 10 Hz.

De plus, leur acuité est supérieure à la nôtre : ils sont capables de faire des distinctions très fines entre deux sons presque identiques. Ils apprennent, par exemple, très vite à faire la distinction entre le bruit du moteur de la voiture de leur maître et celui d'une autre voiture, même si le modèle est identique. De même, s'ils répondent au sifflet ultrasonique utilisé par leur éducateur, ils ne réagissent pas à celui destiné à faire obéir un copain.

La sensibilité auditive du chien lui permet également de dissocier les sons qu'il entend pour ne retenir que ceux qui l'intéressent vraiment dans un environnement particulièrement parasité (grand vent, bruits urbains, plaine de jeux, ...).

Dans les gammes de graves (infrasons), l'ouïe du chien est presque identique à la nôtre. Comme il capte bien mieux que nous les hautes fréquences (ultrasons), il redoute par-dessus tout, les sons stridents qui ont tendance à lui vriller les tympans.

Quant à l'intensité sonore, son sens de l'audition étant très sensible, il supporte également mal les bruits forts (concert, pétard, tonnerre, ...).

Il peut également détecter des sons de faible intensité provenant de 4 fois plus loin que ceux perçus par l'humain (expérience d'Engelmann).

Bien que ce sujet ferait à lui seul l'objet d'un mémoire, je voulais préciser que plusieurs recherches¹ de psychologie animale menées par le chercheur en psychologie Charles Snowdon et le compositeur David Teie montrent que les animaux apprécient particulièrement la musique, mais pas de la même façon que nous : s'ils ne peuvent discerner la tonalité d'un air de musique (une séquence jouée sur une tonalité aigue et rejouée deux notes plus bas), ils sont capables de reconnaître le même morceau joué sur une tonalité fixe. La musique et les différents types de rythme sont appréciés par le chien en fonction de sa race et de ses caractéristiques physiologiques (rythme cardiaque, acuité sensorielle individuelle, ...).

Le chien peut reconnaître un genre musical et y répondre émotionnellement, selon les recherches effectuées en 2010 par la psychologue Deborah Wells² de la Queen's University de Belfast. Les chiens sont par exemple plus relaxés par de la musique classique, et plus agités à l'écoute de heavy métal.

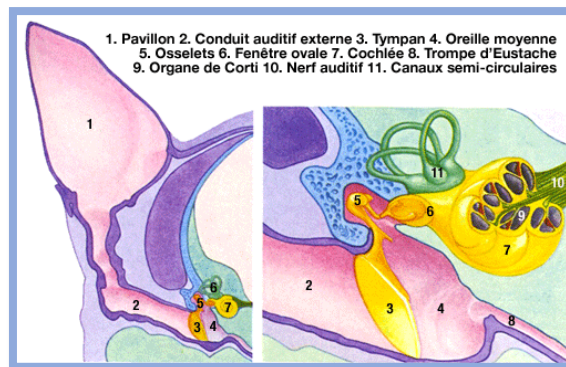
De nombreux vétérinaires confirment que les animaux laissés seuls pendant une longue période préfèrent souvent des mélodies apaisantes plutôt que du silence. Les musiques douces, relaxantes ou classiques peuvent aider les animaux qui souffrent d'anxiété ou de dépression liées à la séparation.

¹ [http://www.appliedanimalbehaviour.com/article/S0168-1591\(15\)00060-X/references](http://www.appliedanimalbehaviour.com/article/S0168-1591(15)00060-X/references)

² [http://www.appliedanimalbehaviour.com/article/S0168-1591\(09\)00005-7/fulltext](http://www.appliedanimalbehaviour.com/article/S0168-1591(09)00005-7/fulltext)

4.2.1. Anatomie

L'oreille du chien



L'oreille du chien comporte trois parties principales :

L'oreille externe constituée de cartilage, de peau et de muscles. Le pavillon est prolongé par un tube auditif externe qui débouche sur une fine membrane capable de vibrer, le tympan.

L'oreille moyenne est dotée d'os qui propagent les fréquences sonores et les amplifient. C'est la vibration du tympan qui entraîne le mouvement des osselets qui eux-mêmes stimulent le marteau, l'étrier et l'enclume.

L'oreille interne est constituée du labyrinthe formé par la cochlée et constitue le centre de l'équilibre.

La particularité de l'oreille du chien se situe principalement au niveau de l'entrée de la cochlée, près de la fenêtre ovale, un des passages entre l'oreille moyenne et l'oreille interne. La fenêtre ovale est 20 fois plus petite que le tympan. La cochlée ou limaçon représentant la partie auditive de l'oreille interne est pourvue de nombreuses cellules sensorielles ciliées, appelées les organes de Corti. Plus il y a de cils et plus l'oreille est capable de détecter des fréquences aiguës ou ultrasons. Les ondes sonores provenant de l'oreille moyenne, déforment ces cils sous l'action mécanique du liquide compris à l'intérieur de la cochlée.

4.2.2. Physiologie

Le chien possède une plus grande proportion du cortex consacrée à l'audition que chez l'être humain. Il peut localiser l'origine d'un son en un $6/100^{\text{ème}}$ de seconde.

La forme de ses oreilles, qu'elles soient dressées, tombantes ou semi-tombantes n'a pas d'incidence sur son ouïe. La grandeur des pavillons (proportionnellement au reste du corps) ainsi que leur mobilité indépendante l'une de l'autre, permettent au chien d'orienter ces caisses de résonance en direction du son à localiser et ainsi de l'amplifier.

Concernant les chiens aux oreilles coupées pour des raisons esthétiques, il semblerait que leur audition ne soit pas affectée, mais cela n'a pas été beaucoup étudié à ce jour.

4.2.3. Le test Engelmann

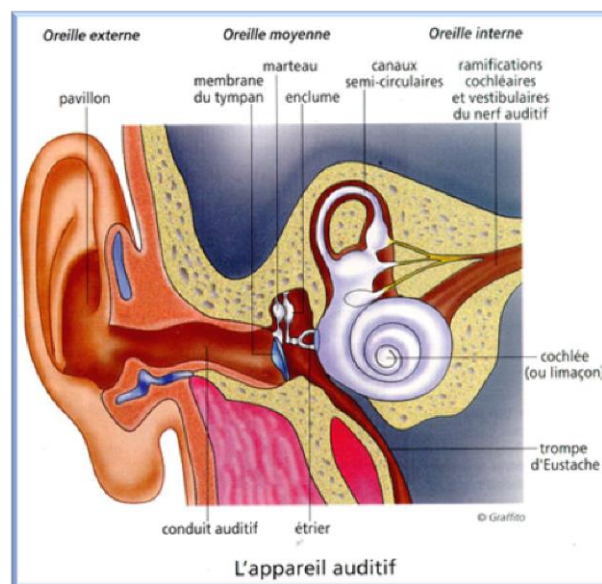
L'expérience d'Engelmann, biologiste et physiologiste allemand du début du 20ème siècle, a permis de déterminer que l'audition du chien est plus fine que celle de l'homme. L'humain détectait un bruit de tissu froissé à 6m alors que le chien l'entendait encore à une distance de 25m.

Les textes documentant cette expérience sont très succincts et ne décrivent pas le protocole qu'Engelmann a suivi pour aboutir à cette conclusion.

4.3. L'audition chez l'être humain

4.3.1. Anatomie

Oreille humaine



L'oreille humaine est quasi identique anatomiquement à celle du chien. Elle est constituée de l'oreille externe, moyenne et interne. La différence fondamentale se situe au niveau de la cochlée, qui est beaucoup moins ciliée dans notre espèce.

Les ondes sonores arrivent sur le tympan, qu'elles font vibrer. Ces vibrations sont transmises via les osselets à la fenêtre ovale. Elles sont ensuite transmises à l'endolymphe et à la membrane basilaire, sur laquelle sont implantées les cellules ciliées. Ce sont des cellules sensorielles différenciées en cellules externes et cellules internes, l'ensemble correspondant avec environ 35 000 fibres nerveuses. Ces cellules ont des courbes de sensibilité différentes aux différentes fréquences : les cellules les plus proches de la base de la cochlée ont un pic de sensibilité pour les sons les plus aigus, tandis que les cellules les plus proches de son extrémité ont un pic de sensibilité pour les sons les plus graves.

4.3.2. Physiologie

Les sons perçus par l'oreille humaine varient entre 20 Hz et 20 000Hz environ.

Les sons n'arrivent pas aux deux oreilles en même temps. La distance entre les deux oreilles est d'une vingtaine de centimètres et l'intervalle de temps séparant l'arrivée du son aux deux oreilles peut atteindre 0,6 milli secondes.

L'être humain peut percevoir avec une certaine précision l'origine des sources sonores. Il nous arrive de tourner la tête pour affiner notre perception. Toutefois, cela ne permet pas de déterminer la distance à laquelle la source sonore se situe.

4.3.3. Les tests auditifs chez l'humain

Un être humain possède un capital limité de cellules sensorielles (moins de 15.000) ! Une fois détruites ces cellules ciliées, ne se régénèrent pas. La cochlée étant fragile, l'exposition répétée à des sources sonores de plus de 90 décibels peut avoir un effet irréversible sur nos capacités auditives.

Les tests auditifs peuvent être pratiqués dès la naissance.

L'Oto-Emissions Acoustiques (OEA) : ce test rapide et indolore recueille des informations reflétant l'état de certaines cellules sensorielles fondamentales pour l'audition.

Les **Potentiels Evoqués Auditifs (PEA)** : des électrodes sont placées sur la tête du patient, permettant d'enregistrer l'activité électrique du cerveau suite à l'émission d'un son dans l'oreille. En étudiant les caractéristiques de cette activité on peut définir un état global de l'audition.

L'Audiométrie Tonale : le test le plus courant de dépistage des capacités auditives. Les fréquences étudiées varient de 125Hz (graves) à 8000Hz (aiguës).

L'Audiométrie Vocale : elle permet d'évaluer la compréhension du son par l'individu. Pour cela, la consigne donnée au sujet est de répéter correctement des mots simples et courants. Cet outil de diagnostic renseigne sur le degré et sur la nature de la déficience auditive.

4.3.4. Les tests auditifs chez le chien

Chez le chien, le test PEA est pratiqué lorsqu'il est endormi (sous anesthésie ou non) et muni d'un casque sur les oreilles. L'enregistrement du tracé est univoque. Il n'y a pas de résultat intermédiaire : l'oreille entend ou n'entend pas.

4.4. Observations comparées sur l'audition

4.4.1. Mon audition personnelle

4.4.1.1. Au jardin

Dans le cadre de ce mémoire, j'étais curieuse sur mes capacités auditives. Je me suis installée au jardin, j'ai fermé les yeux, et j'ai écouté. Pour expliquer l'observation faite, je ne commenterai que quelques sons car la liste serait trop longue.

J'ai d'abord entendu les bruits forts, comme un avion, une moto qui roule à vive allure ou une voiture qui klaxonne sur la route à 1km, le voisin qui tape au marteau, un groupe de corneilles qui coassent, le tracteur dans un champ.

Ensuite, les sons d'une intensité moyenne, comme un cheval qui hennit dans la prairie située à 400m, mon chat qui miaule au fond du jardin, un canard du voisin qui caquette et patauge, la circulation sur l'autoroute à 2 km, le vent dans les arbres, la voisine au bout de la rue qui appelle son enfant.

Puis j'ai porté mon attention sur les sons de faible intensité, comme une feuille qui tourbillonne à ras du sol, une branche qui frotte sur le mur du garage, une mouche qui vole à quelques mètres de moi, l'eau qui coule dans la rivière au bout du jardin à 30m, la chèvre du voisin qui saute sur le cabanon, une souris qui passe sous le tas de bois, la respiration de mon chien couché à 3 m de moi, un animal qui mange une feuille (en ouvrant les yeux, j'ai vu que c'était un escargot !).

J'ai pu constater à travers ce simple moment d'écoute que mon attention était attirée en premier lieu par les sons forts et qu'ensuite, une fois que mon cerveau les avait identifiés, mon audition s'est affinée pour capter des sons d'intensité de plus en plus faibles. L'estimation de la distance des sons perçus s'est faite facilement.

Après cet instant passé au jardin, je remarque que je suis beaucoup plus sensible aux sons qui m'entourent et qui dépassent l'intensité sonore d'une conversation normale, soit 50 à 60 dB suivant l'échelle des décibels reprise plus haut.

4.4.1.2. En concert

Situation vécue quelques jours après mon observation dans le jardin.

Je me trouvais au deuxième rang, et de ce fait, à proximité des haut-parleurs.

Les vibrations émises, intensifiant les sons des instruments, traversaient mon corps tout entier et faisaient monter mon niveau de stress.

Tous les sons se mélangeaient pour ne faire qu'un et mon cerveau était incapable de les différencier.

Je me suis sentie agressée par le niveau sonore. Mais comme j'avais en tête d'observer mes réactions, j'ai tenu bon.

J'ai fermé les yeux et bouché mes oreilles. Ainsi, en réduisant le niveau des décibels, j'ai pu mieux distinguer les séquences musicales des différents instruments. Les basses m'affectaient principalement au niveau du cœur. Mon rythme cardiaque s'est accéléré.

J'ai également perçu des sons venant du public : une personne qui se mouche, une autre qui marche dans l'allée, une autre qui vient de renverser sa boisson...

Peu après, j'ai reculé vers le fond de la salle pour m'installer à 60m des baffles. Le niveau sonore était le même et je n'ai observé aucune différence par rapport à ce que je percevais déjà.

Je suis sortie dans le couloir. La salle étant relativement bien isolée acoustiquement, il me fallait tendre l'oreille pour percevoir certains instruments. Par contre, j'ai pu apprécier le concert car le niveau des décibels devenait acceptable pour moi.

Malgré cela, il m'a fallu deux bonnes heures pour retrouver une audition normale et ne plus avoir de bourdonnements dans les oreilles.

4.4.1.3. Le test sur les ondes hertziennes

J'étais curieuse de tester les ondes hertziennes. J'ai utilisé une bande son allant de 10 à 22000 hertz. YouTube - Ondes Hertziennes³

Test 1 :

Observations :

- Les ondes produites jusqu'à 1000 hertz ne m'affectaient pas et je percevais ces fréquences de sons graves tout à fait normalement.
- De 1800 à 3200 hertz, j'ai ressenti un inconfort auditif mais également physique, avec une sensation de perte d'équilibre et d'étourdissement.
- Entre 3300 à 9000 hertz, c'est les fréquences les plus stridentes que j'ai entendues.
- Après, je n'ai plus rien perçu.
- Pendant 4 minutes après avoir arrêté cette bande son, j'avais un acouphène résiduel. J'entendais un lointain son très aigu. J'avais mal aux oreilles, comme si je commençais une otite.

Test 2 : un mois après

Observations :

- Les fréquences entre 1800 et 3200 hertz ne m'ont pas incommodée.
- J'ai perçu des fréquences jusqu'à 10900 hertz.
- Je n'ai plus eu d'acouphène après l'arrêt de la bande son.
- J'ai ressenti une petite douleur à l'entrée du conduit auditif.

³ <https://www.youtube.com/watch?v=njdAVofd-AE>

4.4.2. L'audition de mon chien

Dans ce chapitre, je décrirai au mieux les sons perçus dans les CI[®], en m'appuyant sur des points de repère connus de l'être humain.

4.4.2.1. L'aspirateur

Je n'apprécie pas particulièrement le bruit de l'aspirateur, et les réactions de mon chien me montrent que lui non plus.

Observations de la réaction de Switch :

Il aboie en face de l'aspirateur, se place devant moi, tourne sur lui-même, va dans son panier, ressort du panier, va à la porte, revient pour finalement se coucher dans son panier et me regarder fixement. Il tire ses oreilles vers l'arrière.

CI[®] avec Switch :

Ne sachant pas encore faire de CI[®] dans du bruit, j'ai éteint l'aspirateur et j'ai communiqué avec Switch.

Switch m'a fait ressentir son stress par une sensation d'oppression au niveau du plexus solaire et des vibrations continues au niveau de mes omoplates.

Et j'ai entendu : « C'est insupportable !!! »

J'ai perçu un son double, très strident comme du métal qui est coupé à la scie circulaire et en même temps un son très sourd, comme étouffé, qui pourrait s'apparenter au bruit d'un vrombissement de voiture de course. (Le son ne ressemblait pas au bruit de l'aspirateur que j'entends de mon côté).

Je lui ai demandé pourquoi il met ses deux oreilles vers l'arrière.

Pour lui c'est une manière de dévier le son qu'il entend et qui le gêne.

Pour déterminer ce qu'il perçoit à ce moment-là, et si cela ressemble à se boucher les oreilles, j'ai mis mes mains sur ses oreilles. Il m'a confirmé que c'était bien cela.

Je lui ai demandé de m'expliquer la meilleure façon d'améliorer son confort. En réponse, il m'a proposé que le jour où je devais passer l'aspirateur je le prévienne d'abord et qu'alors il me demanderait à sortir au jardin jusqu'à ce que j'aie terminé.

Grâce à cette CI[®], j'ai pu prendre conscience de ce que Switch entend de l'aspirateur et nous avons trouvé un mode de fonctionnement différent.

Quelques semaines plus tard, j'ai testé un petit aspirateur robot beaucoup plus silencieux. Switch en était reconnaissant. Maintenant, il reste calmement dans son panier en regardant le robot tourner dans la maison.

4.4.2.2. Mon retour à la maison

Je souhaitais savoir à partir de quel moment Switch entend la voiture dans la rue quand je rentre à la maison. Celle-ci est bien isolée du point de vue acoustique.

Je me suis arrêtée à 3 km de chez moi. J'ai communiqué avec Switch, qui était resté seul à la maison.

Je lui ai demandé de me donner un signal suffisamment clair et distinct pour que je sache exactement à quel moment il entendrait la voiture car je devais me concentrer sur ma conduite.

J'ai démarré et pris le chemin de la maison, sans rien changer à mes habitudes.

Lorsque je suis arrivée à une hauteur de +/- 600m de la maison, j'ai entendu un signal vraiment très sonore : « MAINTENANT !!! ».

J'en ai été tellement surprise que j'ai freiné net.

Lorsque j'ai ouvert la porte de la maison, j'ai pu constater un changement dans le comportement de Switch.

D'habitude il saute pour me voir approcher par la fenêtre, et là j'ai remarqué qu'il se tenait calmement assis derrière la porte comme si je n'avais pas quitté la maison.

4.4.2.3. Les chuchotements

J'ai souhaité connaître les impressions de Switch quant au son de ma voix.

Pour cela, j'ai chuchoté quelques mots qu'il connaît bien, à différentes distances de lui.

Observation de ses réactions :

La première fois que je lui ai parlé tout bas, près de lui, il m'a regardée et a penché la tête sur le côté. Il semblait chercher à déterminer ce que c'était. Au fur et à mesure, j'ai diminué le son de ma voix jusqu'à ce qu'elle soit presque inaudible pour une oreille humaine et j'ai observé que son attention était de plus en plus captivée.

Quand j'ai chuchoté son nom alors qu'il était au fond du jardin ou concentré sur son os, il s'est retourné et a pointé les oreilles dans ma direction. Il est venu directement près de moi.

Quand il était occupé à jouer avec d'autres chiens et qu'il courait dans de grands espaces, je l'ai rappelé en chuchotant. J'ai renouvelé ceci 3 fois et à chaque fois il a répondu en revenant près de moi.

CI[®] avec Switch :

Dans ce cas-ci, les perceptions reçues correspondaient principalement au bien-être de Switch quand j'ai chuchoté.

Il a beaucoup apprécié ces expériences et m'a fait ressentir le profond amour qu'il a pour moi. Sa curiosité en était éveillée et il avait à cœur d'être près de moi.

J'ai reçu de sa part l'image d'un tube creux qui nous relie et dans lequel ma voix arrive jusqu'à lui.

Depuis ce jour, je lui parle toujours en chuchotant. C'est vraiment impressionnant de constater combien il m'écoute mieux ainsi.

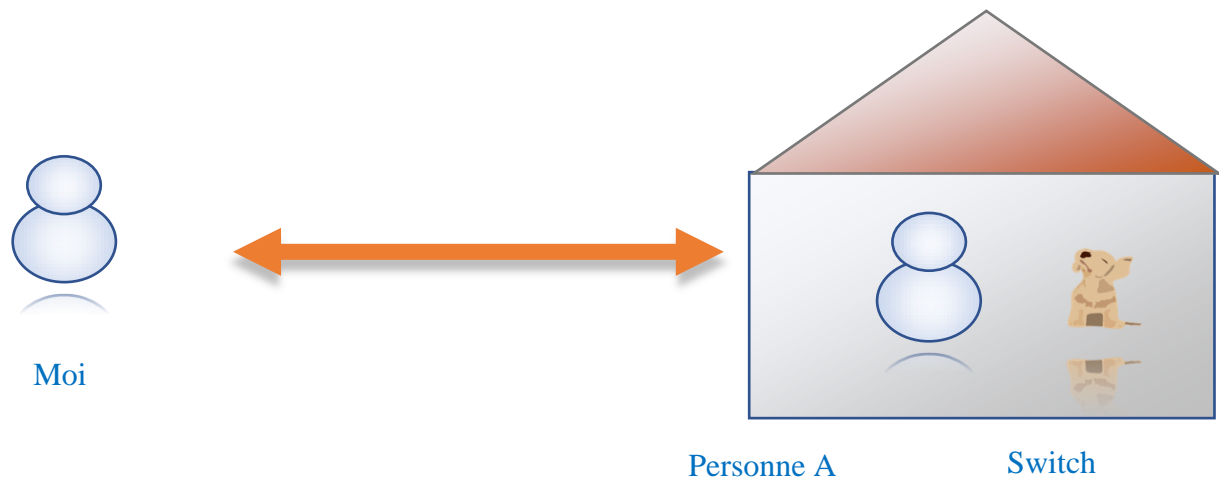
5. Expérience

5.1. Objectif

La CI[®] est-elle capable de me faire percevoir les sons de la même manière que mon chien ? Cette question représente pour moi un véritable challenge. Lors de ma formation, Anna Evans a expliqué qu'elle supposait que nos capacités de percevoir en CI[®] s'arrêtent aux limites de nos perceptions humaines. Mais est-il possible que la télépathie nous permette de dépasser notre limite de perception habituelle ?

Réussir cette expérience montrerait que nous avons la possibilité, grâce à la CI[®], de développer nos 5 sens au-delà de nos possibilités physiques connues.

5.2. Cadre de l'expérience



Le schéma ci-dessus représente la manière dont l'expérience globale a été réalisée.

Dans les 5 premières expériences, la personne A a fait écouter à Switch un son préenregistré pendant une durée variant entre 10 et 18 minutes. J'étais en dehors de la maison à une distance d'environ 16 km de lui.

A mon signal (transmis par message texto sur mon GSM), la personne A a attendu 10 minutes pour que j'aie le temps de me mettre en communication avec Switch, puis a diffusé un des 16 enregistrements disponibles. Elle a également observé et noté les réactions comportementales du chien.

Lorsque j'ai eu terminé la communication, j'ai averti la personne A par GSM d'arrêter la diffusion, et d'attendre 15 minutes avant de passer à l'enregistrement suivant. Ce délai me laissait le temps de noter mes perceptions auditives, puis de me remettre en communication avec Switch pour l'étape suivante.

J'ai demandé à Switch son accord pour continuer l'expérience avant chaque communication. La durée de chaque CI est estimée à +/- 15 minutes.

Les 3 expériences suivantes ont été réalisées avec un autre animal, la chienne Moonlight, berger belge de 4 ans. Son propriétaire et elle se trouvaient tous les deux à 15 km de moi. Nous avons suivi le même protocole qu'avec Switch. Les sons étaient produits avec des objets se trouvant dans la maison ; ils n'avaient pas été enregistrés au préalable. Entre chaque CI[®], j'ai demandé à Moonlight si elle voulait continuer.

Les 5 expériences suivantes ont été réalisées avec le chien Kiku, chien nu du Pérou de 8 ans. Il se trouvait à son domicile situé à 120 km de moi. Les sons ont été réalisés avec les objets se trouvant dans la maison de sa propriétaire. Entre chaque CI[®], j'ai demandé à Kiku s'il souhaitait continuer.

5.3. Neutralité

Pour permettre que cette expérience se déroule dans la plus grande neutralité possible, les sons enregistrés au préalable ont été utilisés par la personne A de façon totalement aléatoire. Je n'ai reçu aucune information visuelle ou sonore de la personne A pendant toute la durée des expériences. Les mêmes consignes ont été respectées par les propriétaires de Moonlight et de Kiku.

5.3.1. Vérification

La confrontation des notes de la personne « A » et les miennes a permis d'analyser les résultats obtenus.

5.4. Préparation

5.4.1. Expérience initiale

A mes débuts, la Communication Intuitive® me demandait beaucoup de concentration. Je désirais y arriver à tout prix et il m'est arrivé de ne rien percevoir car mon mental revenait sans cesse me perturber.

Petit à petit, j'ai réussi à lâcher prise sur mon désir d'obtenir un résultat. Et c'est à partir de là que mes perceptions se sont faites plus précises. Mes doutes se sont dissipés au fur et à mesure de ma progression.

La première fois que j'ai reçu des perceptions qui ont pu être vérifiées a été une source de joie, de gratitude et d'amour.

Depuis, je peux reconnaître ces sensations et cela m'aide à être sûre que je suis juste quand je fais une communication avec un animal.

Faire une CI® avec mon chien restait, malgré tout, difficile car je le connais trop bien. Il m'a fallu un certain temps pour y arriver. Mais quel bonheur !

Quand j'ai perçu ce qu'il entendait dans le jardin, qui le faisait aboyer, nous avons été étonnés tous les deux. Lui de savoir que j'avais capté le son qu'il entendait, et moi de constater que c'était possible. Ce jour a marqué un tournant dans mes CI®.

Je me suis dit alors : « si je pouvais percevoir la même chose que lui à volonté, et non pas à travers mes sens d'humain, se serait formidable ! »

Les questions pratiques m'ont taraudée. Les doutes sur mes capacités se sont installés. Les excuses pour ne pas faire de CI® de peur de ne plus y arriver ont pris place.

Jusqu'au jour où Switch m'a envoyé un message très clair... « MOI JE SUIS PRET ! »

J'ai fait une introspection pour dissiper les doutes, les peurs et les excuses.

C'est à cette période que j'ai reçu plusieurs demandes de CI® de la part de mes amis. Comme je souhaitais les aider, je me suis lancée. Grâce à eux, j'ai pu reprendre confiance en mes capacités.

5.4.2. Entraînement avec Switch

En vue de ce mémoire, il me semblait important de faire et refaire des CI[®] avec Switch en suivant une procédure. Comme une sorte d'entraînement. Il me fallait la certitude que ça fonctionnait bien entre nous.

Un petit doute subsistait...et je l'ai très vite réglé.

A partir du moment où je suis détendue sans vouloir obtenir un résultat, tout va bien.

J'ai alors compris que cet « entraînement » n'était pas utile et j'ai plutôt choisi de communiquer avec Switch quand je le sentais. Peu importait le moment ou l'environnement.

5.4.3. Fichiers MP3

Le tableau ci-dessous reprend les différents sons préenregistrés qui ont été utilisés pour l'expérimentation avec Switch.

Le logiciel open source Audacity⁴ a permis de déterminer les fréquences hertziennes et les décibels des enregistrements initiaux.

Lors de l'expérience, chaque son a été diffusé à Switch à un niveau sonore de 60 dB.

Réf du son	Fréquence(Hz)	Intensité(dB)	Nature de l'enregistrement
Sons connus de Switch			
1	48	25	Chat
2	1746	61	Canard
3	516	76	Piano
4	64	90	Saxophone
5	500	75	Aspirateur
6	1850	95	Cheval
7	3000	92	Tondeuse à gazon
8	591	60	Rivière
9	1986	85	Musique électronique
10	1300	80	Carillon de clocher
Sons inconnus de Switch			
11	5000	120	Cigale
12	2055	75	Bip cardio
13	967	78	Loup
14	1700	80	Boîte à musique
15	8000	90	Poste à souder électrique
16	21962	10	Fréquence hertzienne

⁴ <https://audacity.fr/>

5.4.4. Environnement

Switch m'accompagne partout, tout au long de mes journées. Pour l'expérience finale et l'objet de ce mémoire, j'étais éloignée de mon chien et en dehors de la maison. Les trois chiens sont restés dans leur environnement habituel et les sons ont été diffusés à partir d'enregistrements et d'objets situés dans la pièce où ils se trouvaient.

5.5. Résultats

Les tableaux qui suivent rassemblent les sons diffusés pour les trois chiens, la durée de l'écoute, les observations du comportement de Switch, Moonlight et Kiku lors de l'écoute, les perceptions reçues en CI® et les ressentis que le son joué générerait chez chacun des chiens (inconfort, plaisir, curiosité, etc.), également reçus en CI®.

5.5.1. Expérience 1

N°	Nature de l'enregistrement	Durée	Observation de Switch	Informations reçues en CI
1	Cigale	12'17s	Switch était couché dans son panier, calme et fermant les yeux comme prêt à s'endormir.	<u>Visuel</u> : la personne A assise dans le sofa dans des teintes de gris. <u>Auditif</u> : son aigu en continu qui passe d'une oreille à l'autre sur une cadence un peu chaloupée. <u>Ressenti de Switch lors de l'écoute</u> : Le son lui était agréable. J'ai ressenti de la sérénité et de la paix.

5.5.2. Expérience 2

N°	Son joué	Durée	Observation de Switch	Mes perceptions
2	Caquètements de canard	10'49s	Switch est resté couché dans son panier pendant 8'32s. Puis il s'est levé et est venu près de la personne A en étirant d'abord ses oreilles en arrière puis a tourné la tête et a pointé les oreilles vers la source sonore.	<u>Auditif</u> : son rythmé, grave, lourd, comme si on battait la mesure sur un coussin, de rapidité moyenne et régulier, suivi d'un très léger bourdonnement. <u>Ressenti de Switch lors de l'écoute</u> : ce son était inconfortable pour Switch. Il souhaitait que ça s'arrête. <u>Visuel</u> : J'ai perçu que Switch se levait. <u>Kinesthésique</u> : J'ai senti de la chaleur dans mes jambes. J'ai ressenti un peu de nervosité. Mon oreille gauche a eu un mouvement involontaire vers l'arrière (mouvement que je ne fais pas en temps normal).

5.5.3. Expérience 3

N°	Son joué	Durée	Observation de Switch	Mes perceptions
3	Loup	10'57s	Switch s'est mis devant la porte les oreilles pointées vers l'avant. Il semblait inquiet. Il faisait des allers-retours entre la porte et la personne A. Il est venu se coucher aux pieds de la personne A mais est resté aux aguets, les oreilles pointées vers la porte.	<u>Ressenti de Switch lors de l'écoute</u> : Sensation de nervosité, d'inquiétude, de danger. <u>Auditif</u> : son perçu : hurlement (comme un râle, grave) <u>Switch</u> me demande où je suis, il veut me protéger. <u>Kinesthésique</u> : mon rythme cardiaque s'est accéléré.

5.5.4. Expérience 4

N°	Son joué	Durée	Observation de Switch	Mes perceptions
4	Boîte à musique	12'23s	Switch était couché de tout son long dans son panier. La tête cachée derrière son coussin. Après 5'35s il s'est levé, est venu près de A et a gémi. Il a tourné dans la pièce sans trouver d'endroit pour se coucher	<u>Kinesthésique</u> : Image et sensation d'une tige en métal froide qui traverse ma tête d'une oreille à l'autre. <u>Auditif</u> : Le son perçu est très aigu et continu, il parcourt cette tige de métal en une sorte de va et vient, de droite à gauche. <u>Ressenti de Switch lors de l'écoute</u> : Ce son était inconfortable pour Switch. Il souhaitait que cela s'arrête. Il voulait fuir ce bruit

5.5.5. Expérience 5

N°	Son joué	Durée	Observation de Switch	Mes perceptions
5	Soudures électriques	18'41s	Switch était couché, il fermait les yeux et était très calme. Le bruit ne semblait pas le gêner le moins du monde.	<u>Kinesthésique</u> : J'ai ressenti du calme et de la lassitude. <u>Auditif</u> : J'ai perçu ces mots de Switch : « Je connais ça, c'est le chat ! » Et puis, « tu es où ? » <u>Olfactif</u> : J'ai reçu une odeur de viande. J'ai demandé à Switch s'il voulait continuer. Réponse négative car il avait faim.

5.5.6. Expérience 6

N°	Son joué	Durée	Observation de Moonlight	Mes perceptions
6	Guitare basse (gammes)	15'	Moonlight était couchée, paisible.	<u>Kinesthésique</u> : J'ai ressenti du calme et de la paix. <u>Auditif</u> : son sourd, grave, toujours le même et à intervalles réguliers de 1 à 2

				secondes. Cela ressemblait au son du petit bois fendu à la hache. <u>Visuel</u> : une guitare
--	--	--	--	--

5.5.7. Expérience 7

N°	Son joué	Durée	Observation de Moonlight	Mes perceptions
7	(Démarrage d'une disqueuse)	17'	Moonlight était couchée. Le son la gênait. Elle a tourné dans la maison en faisant les cents pas.	<u>Auditif</u> : bruit de souffle par intermittence, sonore et désagréable (comme si on soufflait fort dans un micro). <u>Ressenti de Moonlight lors de l'écoute</u> : très inconfortable, elle voulait se cacher.

5.5.8. Expérience 8

N°	Son joué	Durée	Observation de Moonlight	Mes perceptions
8	Harmonica	14'	Moonlight était couchée aux pieds de son maître. Puis elle est montée sur ses genoux.	Pas de sons perçus en particulier, mais un message bien plus important concernant son état de santé et sa mission auprès de Marc. J'ai dû arrêter l'expérience car Moonlight avait besoin de partager cela.

5.5.9. Expérience 9

N°	Son joué	Durée	Observation de Kiku	Mes perceptions
9	Fermeture éclair d'un manteau (ouverture-fermeture rapide)	15'	Kiku était couché paisible dans le sofa. Lorsque le bruit a commencé, il a dressé les oreilles et s'est levé pour partir dans l'autre pièce.	<u>Kinesthésique</u> : Nervosité <u>Auditif</u> : son strident, continu, métallique, qui frotte sur quelque chose <u>Ressenti de Kiku lors de l'écoute</u> : très inconfortable, il était énervé et n'aimait pas ce bruit.

5.5.10. Expérience 10

N°	Son joué	Durée	Observation de Kiku	Mes perceptions
10	Ciseaux (ouverture, fermeture)	15'	Kiku était calme et serein, couché entre les jambes de sa maîtresse.	<u>Kinesthésique</u> : tranquillité, sérénité <u>Auditif</u> : son aigu, régulier, lent, comme une cuillère à thé qu'on tourne dans une tasse <u>Visuel</u> : Kiku couché entre les jambes de sa maîtresse sur le sofa

5.5.11. Expérience 11

N°	Son joué	Durée	Observation de Kiku	Mes perceptions
11	Hennissements (son de YouTube)	15'	Kiku était attentif, a levé la tête, a écouté un moment, curieux, puis s'est désintéressé.	<p><u>Kinesthésique</u> : attention</p> <p><u>Auditif</u> : son de bruissement entrecoupé, comme du papier journal froissé</p> <p><u>Ressenti de Kiku lors de l'écoute</u> : son relativement agréable bien que trop fort</p> <p><u>Visuel</u> : Kiku tourne la tête sur la gauche, les oreilles pointant vers l'avant.</p>

5.5.12. Expérience 12

N°	Son joué	Durée	Observation de Kiku	Mes perceptions
12	Mantra de gratitude chanté par une femme, diffusé par un téléphone portable	15'	Kiku était calme et serein, couché entre les jambes de sa maîtresse.	<p><u>Kinesthésique</u> : sérénité, paix intérieure</p> <p><u>Auditif</u> : son finement aigu, lancinant, léger, tournoyant, comme le son d'un bol tibétain</p> <p><u>Ressenti de Kiku lors de l'écoute</u> : son très agréable, il était calme et aimait ce bruit</p> <p><u>Visuel</u> : un objet noir rectangulaire, plat et fin</p>

5.5.13. Expérience 13

N°	Son joué	Durée	Observation de Kiku	Mes perceptions
13	Cuillère en bois qui rebondit sur un couvercle en plastique	15'	Kiku était couché paisible. Quand il a entendu le bruit, il s'est levé et est parti dans la pièce à côté. Il ne semblait pas aimer ce bruit.	<p><u>Kinesthésique</u> : dérangement, picotement dans les mains et les pieds. Envie de bouger.</p> <p><u>Auditif</u> : son moyen grave et cadencé, 1 battement suivi de 2 battements rapprochés.</p> <p><u>Ressenti de Kiku lors de l'écoute</u> : son désagréable, il est dérangé et n'aime pas ce bruit.</p>

6. Analyse

6.1. Switch

- a) Comparaison entre les enregistrements diffusés et les sons perçus en CI®.

Sur le nombre d'enregistrements diffusés à Switch et le nombre de sons perçus en CI, le n° 3 était le plus ressemblant, les n° 1, 2 et 4 étaient relativement approchants et le n° 5 était erroné. Switch n'était plus attentif au son diffusé, mais voulait utiliser la CI® pour me faire comprendre qu'il avait faim et qu'il voulait s'arrêter.

- b) Comparaisons entre les réactions comportementales de Switch et mes perceptions en CI.

Dans l'ensemble des séquences, on peut constater une similitude entre mes perceptions en CI® et le comportement de Switch.

J'inclus également ici le n° 5, car même si le son n'a pas été détecté, mes perceptions ont été confirmées.

6.2. Moonlight

- a) Comparaison entre les sons diffusés et les sons perçus en CI®.

Les sons 6 et 7 perçus en CI® étaient vraiment représentatifs des sons auxquels Moonlight a été exposée. Mes perceptions étaient nettes, et les intensités avec lesquelles je les percevais correspondaient aussi aux sons réels. Le premier son était moyen fort et le deuxième était beaucoup plus sonore.

- b) Comparaisons entre les réactions comportementales de Moonlight et mes perceptions en CI®.

Des concordances nettes ont été également observées lors de ces comparaisons. Lors de l'expérience 8, Moonlight a utilisé la CI pour transmettre un message à son maître afin de lui faire connaître son état de santé, et de lui transmettre un message personnel. Ce fut une CI® très intense et pleine d'amour. Son propriétaire en a été très ému et m'a demandé de poursuivre les CI® avec Moonlight pour aller plus loin dans cette direction, car cela avait du sens pour lui.

6.3. Kiku

- a) Comparaison entre les sons diffusés et les sons perçus en CI®.

Les sons 9, 10, 12 et 13 perçus en CI® étaient cohérents avec les sons diffusés. Lors de l'expérience 11, il n'y avait pas de correspondance. Pour le son 12, j'ai demandé à Kiku de m'envoyer une image de l'objet qui émettait ce son et j'ai perçu quelque chose qui pouvait ressembler à un téléphone portable.

- b) Comparaisons entre les réactions comportementales de Kiku et mes perceptions en CI®.

Les comportements et les ressentis de Kiku correspondaient à mes perceptions en CI®, à l'exception du son 11 qui n'a pas été perçu correctement. Kiku a apprécié ces échanges et les a vécus comme un jeu. Kiku est un chien au caractère inquiet et je l'ai perçu serein, attentif et curieux tout au long de l'expérience.

6.4. Observations personnelles

Au début, dans les 2 premières CI[®] avec Switch, mes perceptions étaient influencées par le fait que je connaissais les différents enregistrements : je cherchais à les reconnaître. Pour les expériences suivantes, j'ai pu faire abstraction de ce paramètre.

Ensuite j'ai choisi, à partir de l'expérience 6, de continuer avec des sons choisis librement par une tierce personne afin qu'ils soient totalement inconnus de moi. Cela fut le cas avec Moonlight et Kiku.

J'ai constaté que lorsque le son engendrait une émotion chez le chien (nervosité, peur, protection, inquiétude, lassitude, sérénité...), les perceptions reçues étaient plus marquées, et qu'elles ont pu être vérifiées par les comportements des chiens.

A l'inverse, si le son n'éveillait pas ou peu d'émotions chez les chiens, mes perceptions en CI[®] étaient atténuées ou erronées.

J'ai observé que les sons perçus à travers la CI[®] ne correspondaient pas en tant que tel aux sons connus de l'humain.

Par exemple, le son n°3 (hurlement de loup) ne ressemblait pas à la sonorité que je connaissais et avais écoutée en l'enregistrant, pourtant j'ai reconnu un hurlement sans hésitation.

Faire la description exacte des sons perçus était difficile en ce sens que les références que je possède sont celles de mon oreille humaine. J'espère être parvenue à décrire les sons que j'ai perçus en CI[®] de façon suffisamment imagée.

En réalisant ce mémoire, je me suis concentrée sur l'audition. J'ai toutefois découvert une faculté que je ne connaissais pas et qui est une évolution dans ma pratique de la CI[®].

Lors de l'expérience 6, je me suis rendue compte d'un changement très étrange et en même temps exaltant. Je me suis sentie devenir de plus en plus petite et entrer dans la tête du chien, je ressentais la largeur de son crâne de l'intérieur, mon nez s'est mis à frémir et mes narines ont bougé comme un chien qui flaire une odeur intéressante. Je sentais que mes oreilles étaient entourées de poils, et je pouvais aussi ressentir leur mouvement indépendant. C'est comme si je devenais toute la tête du chien.

La première fois que j'ai vécu cette expérience, j'ai été déroutée car mon cerveau reprenait le contrôle et me renvoyait à ma sensorialité d'être humain.

Cependant je suis parvenue, sans bien comprendre comment, à conserver cet état de conscience « animal » et à percevoir, de cette manière, les sons des expériences 6 à 13.

Jusqu'alors, les perceptions en CI étaient reçues à travers mes sens humains.

6.5. Synthèse

La race et l'âge des chiens, ainsi que la forme de leurs pavillons, n'ont pas influencé les expériences. Les chiens sont restés dans leur environnement habituel lors de chaque expérience et la distance entre les chiens et moi n'a pas influencé nos communications.

L'intensité et la source des sons diffusés, (pré-enregistrés ou émis en direct) n'ont pas non plus eu d'impact sur mes perceptions en CI[®].

Lors des 13 expériences réalisées dans le cadre de ce mémoire, mes perceptions auditives étaient cohérentes avec le son présenté aux animaux 10 fois sur 13, soit dans 77% des expériences.

Les chiens testés entendaient des sons mais ne connaissaient pas le nom des objets qui les émettaient. Ils ne pouvaient donc pas me les transmettre. J'étais donc seule à pouvoir identifier chaque objet, et ne pouvais le faire qu'en comparant les sons perçus avec le répertoire des sons que je connaissais. Dans 8 cas sur 13, il est intéressant de noter que, à lui seul, le sens de l'audition ne

m'a pas donné assez d'informations pour trouver l'objet, même si la cohérence entre le son diffusé et la description que j'en ai faite était correcte. Dans 2 cas, pour obtenir plus de précision, j'ai choisi de demander aux animaux de me montrer des images de l'objet émetteur pour que je puisse l'identifier.

La comparaison entre les descriptions du comportement du chien par la personne A et mes notes sur mes ressentis en CI étaient cohérentes dans 100% des expériences. La Communication Intuitive® m'a permis de ressentir correctement l'état émotionnel dans lequel les chiens se trouvaient au moment de la diffusion des sons et de percevoir les réactions qu'ils manifestaient.

Deux chiens ont profité de mes facultés de perception en CI pour transmettre un message à leur propriétaire et ont ainsi créé un biais aux expériences.

7. Conclusion

Puis-je entendre ce qu'un chien entend grâce à la Communication Intuitive® ?

La comparaison de l'audition du chien et celles de notre espèce nous montre une similitude au niveau anatomique et physiologique. Nous pouvons dire que l'oreille du chien est proche de la nôtre mais se différencie au niveau de la cochlée (la sienne est pourvue d'un nombre de cellules ciliées plus important). Il peut ainsi entendre une gamme de sons plus large que la nôtre, allant de 20 à 40 000 Hertz. Dans les sons graves, le chien possède une acuité identique à la nôtre. Par contre, il entend bien mieux que nous les sons aigus et les ultrasons.

La finesse auditive du chien est amplifiée par la mobilité de ses oreilles. Ceci lui permet d'orienter précisément son audition vers la source sonore. Le pavillon joue de plus un rôle de caisse de résonance. Le chien peut faire des distinctions très fines entre deux sons identiques et dissocier les sons qu'il entend pour ne retenir que ceux qui l'intéressent vraiment.

Pour répondre à l'objectif de ce mémoire, les expériences réalisées ont permis de démontrer qu'il est possible, en Communication Intuitive®, de percevoir un son différemment de notre perception humaine, et on peut supposer qu'on accède alors à l'audition du chien. Les sons perçus ne ressemblaient pas exactement à ceux que j'entends avec ma perception habituelle.

Pour identifier l'origine du son, j'ai pu constater qu'avec la Communication Intuitive® le chien peut aider à identifier un objet émetteur en fournissant des informations complémentaires par le canal visuel.

La diffusion d'un son a engendré des émotions chez les chiens, dont les manifestations étaient cohérentes avec mes perceptions à distance.

Suite à ce travail sur l'audition chez le chien et sur le développement de mes propres facultés, je suis intimement convaincue que la Communication Intuitive® avec un animal forme un tout, qu'avec de la pratique, il est possible de parvenir à des perceptions plus subtiles que nos sens habituels et peut-être de percevoir certains éléments comme l'animal lui-même.

Le cerveau humain est capable d'aller au-delà de ce que nous connaissons : pourquoi ne pourrions-nous pas développer nos 5 sens en partenariat avec le monde animal et parcourir un univers plus subtil et encore méconnu ?

Partager nos expériences dans ce domaine me semble être d'une utilité planétaire pour mieux comprendre, respecter et interagir avec le monde animal.

J'aimerais ajouter que cette expérimentation m'a permis d'explorer de nouvelles possibilités de la Communication Intuitive® cela m'a grandement enrichi personnellement.

De multiples explorations sont possibles et il ne tient qu'à nous de nous y aventurer.

La Communication Intuitive® n'a pas de limites...

Seul notre mental est la limite !

8. Annexes

Les enregistrements des différentes séquences sonores utilisés pour Switch sont disponibles sur demande.

9. Ressources

Site sur la Communication Intuitive[®] créée par la vétérinaire Anna Evans, connue internationalement et Présidente de la Fondation Anna Evans pour la Vie Animale.

Informations sur l'audition

- <https://lecorpshumain.fr/organe-des-sens/ouie/ouie.html>
- <http://culturesciencesphysique.ens-lyon.fr/ressource/Audition.xml>
- <http://www.journee-audition.org/l-audition.html>
- <http://www.linternaute.com/science/biologie/dossier/tete-chien/2.shtml>
- http://kentika.oniris-nantes.fr/GED_BHV/192805791008/na_04_031.pdf
- http://www.pets-dating.com/dossier-l-ouie-du-chien_158_d1385.php
- <http://www.vetopsy.fr/sens/audition/audition-chien.php>
- https://books.google.be/books?id=bsarDQAAQBAJ&pg=PA94&lpg=PA94&dq=exp%C3%A9rience+engelmann+her tz&source=bl&ots=O3iExAJyUp&sig=1014OzO3-laNHfMln5NfgPzn7ug&hl=fr&sa=X&ved=0ahUKEwjZ_cMh9PWAhUFAcAKHYjZCX0Q6AEIPjAE#v=onepage&q=exp%C3%A9rience%20engelmann%20hertz&f=false
- <http://www.ecoledeschiens.com/ouie-chien.html>
- <https://evolutionsensanimaux.wordpress.com/les-chiens/>
- https://books.google.be/books?id=9yBCAAAAcAAJ&pg=PA145&dq=ouie+du+chien&hl=fr&sa=X&ved=0ahUKEwjZ_hvaKrovYAhVFWRoKHaKJBRUQ6AEIWzAl#v=onepage&q=ouie%20du%20chien&f=false
- <https://ecoledesmysteresdevoiles.wordpress.com/2016/03/21/les-sons-en-hertz-la-bonne-frequence/>
- <http://lesondessonoresetlaudition.e-monsite.com/pages/iii-les-dangers-lies-au-bruit/1-les-limites-de-l-audition-humaine.html>
- <https://www.youtube.com/watch?v=njdAVofd-AE>